

## Nouvelle observation de cancer mammaire chez la lapine avec tentative de greffe

Ch. LOMBARD et G. GOULARD

---

Dans le pourcentage des lapins atteints de tumeurs, pourcentage qui varie de 0,5 (BELL et HENRICI, 1916) à 2,66 (BOYCOTT, 1910), les néoplasmes mammaires tiennent une place modeste. Sur 67 observations de tumeurs spontanées diverses éparses à travers la littérature, FARDEAU (1931) relève 2 relations portant sur la mamelle (BASHFORD, 1911, MURRAY et POLSON, 1927). Il omet la publication de BALL et DOUVILLE (1929).

Cependant il existe des lignées à tumeurs mammaires. GREENE (1939) note 25 tumeurs mammaires dans son élevage : presque toutes sur deux familles. Avant lui, BALL et DOUVILLE (1929) avaient curieusement constaté, chez les deux sœurs d'une lapine angora à squirrhe mammaire, l'existence également de néoplasmes dans les mamelles. Comme pour les tumeurs utérines, l'hérédité est ici en cause.

Les tumeurs mammaires s'étendent des papillomes intrakystiques aux adénomes et aux cancers, ceux-ci développés sur mastose ou adénomes (MOSINGER et FIORENTINI, 1958).

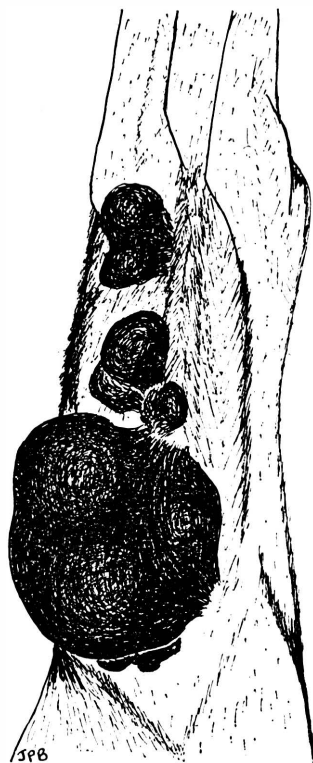
*L'ordinaire rareté des tumeurs mammaires explique vraisemblablement que nulle tentative de greffe n'en ait été jusqu'ici entreprise.* Et c'est ce qui nous a incités à réaliser notre expérimentation.

**Nous nous sommes, en effet, efforcés de greffer un épithélioma mammaire glanduliforme et papillaire en évolution carcinomateuse à 4 animaux : 1 lapin et 3 lapines.** Disons tout de suite que nous avons échoué.

La lapine, porteuse de l'épithélioma spontané, est un animal de race commune, âgé de 4 ans environ, maigre quoique s'alimentant normalement. Elle présente, au niveau de la ligne mammaire droite, un chapelet de tumeurs.

La plus volumineuse, fibro-kystique, constituée par d'épaisses travées fibreuses enserrant de larges cavités à contenu visqueux, brun chocolat, siège dans la mamelle abdominale antérieure.

Ovoïde, elle ne mesure pas moins de 16 cm dans son grand axe sur 8 cm transversalement. Les autres tumeurs, beaucoup plus petites, de la grosseur d'un pois à celle d'un œuf de pigeon, blanchâtres, dures ou rosées, cérébroïdes, occupent les mamelles pectorales et abdominale postérieure.



Carcinome mammaire. — Lapine  
Face abdominale inférieure

La ligne mammaire gauche est indemne. En apparence — seulement —, les ganglions lymphatiques axillaires antérieurs et postérieurs, inguinaux superficiels ne semblent pas atteints. Cependant il y a généralisation de l'épithélioma aux poumons et au rein droit.

*A l'examen microscopique de la tumeur primitive et de ses métastases*, des cavités nombreuses d'allure acineuse, d'importance et de forme variables, des formations glanduliformes donnent aux coupes leur aspect fondamental. L'épithélium en

cause, simple ou stratifié suivant les tubes considérés, va du type cylindrique ou prismatique au type cubique ou endothéli-forme quand il ne se montre pas, dans le même revêtement, polymorphe.

La lumière des tubes présente tantôt un magma granuleux homogène ou parsemé de cellules épithéliales desquamées, de macrophages, de polynucléaires, tantôt des végétations papillaires diversement ramifiées de l'épithélium bordant supportées par un axe conjonctivo-vasculaire plus ou moins grêle.

D'une manière générale, les cinèses et les monstruosité nucléaires sont rares. Dans les métastases pulmonaires des vacuoles parfois énormes occupent le cytoplasme.

Cet aspect classique, relativement bénin, s'efface en certaines zones. Les cellules épithéliomateuses inégales, souvent en mitose anormale et avec des noyaux monstrueux, infiltrent en désordre la trame conjonctivo-fibreuse. Indépendantes, entassées nombreuses au sein de larges mailles conjonctivo-vasculaires, s'insinuant irrégulièrement, isolément ou par flots, dans un stroma particulièrement dense, elles réalisent le carcinome, ici encéphaloïde, là squirrheux.

Sous anesthésie générale à l'éther, la région mammaire, rasée, ayant été soigneusement désinfectée à l'alcool iodé, plusieurs fragments tumoraux de quelque 2 mm de côté sont prélevés aseptiquement tant au niveau de la formation la plus volumineuse que des formations voisines. La lapine succombera 11 jours après notre intervention dans un état cachectique. Son autopsie révélera, en dehors des lésions déjà mentionnées, une cirrhose singulièrement intense.

Les prélèvements, utilisés tels quels ou en broyat, sont poussés aseptiquement dans la région conjonctive séparant la paroi abdominale des mamelles pectorale, postérieure et abdominale antérieure droites, le trocart ou l'aiguille passant entre les deux mamelons correspondants. Mêmement sont ainsi introduits un greffon au niveau de chacune de ces mamelles pour deux lapines (III et IV), un 1/2 cc de broyat pour une lapine (II) et un lapin (I). Les porte-greffes sont tous des animaux de race commune, âgés de 4 ans environ, en bon état.

L'intervention détermine chez eux, dans les 24 à 72 heures qui suivent, la formation d'un œdème chaud local.

Après *injection du broyat*, celui-ci disparaîtra rapidement chez la lapine II. Actuellement, plus de 6 mois après notre tentative de greffe, l'animal vit encore en excellente santé. Rien ne témoigne de notre expérience. Région mammaire, ganglions

lymphatiques axillaires et inguinaux sont parfaitement normaux. Chez le lapin I, par contre, l'abcédation de la mamelle pectorale droite avec forte adénite corrélative succède à l'œdème. L'animal succombe 17 jours après notre essai. L'étude histologique de la zone conjonctive opérationnelle montre une légère réaction fibroblastique.

*Avec les greffons*, pas plus de chance. La lapine III meurt de coccidiose intestinale 5 jours après notre expérimentation. Microscopiquement les greffons apparaissent nécrosés, le tissu conjonctif qui les entoure œdématié, intensément congestionné, hémorragique. La lapine IV, elle, se comporte comme la lapine II. Elle vit encore. La région mammaire d'intervention est indemne.

Puisque échec il y a, celui-ci tient-il à ce que nous avons employé des animaux adultes plutôt que des lapereaux, tenté des homogreffes plutôt que des isogreffes ?, nous-ne saurions le dire. Cependant, il nous faut bien rappeler que DYADYUSHA et TURKEVITCH (1950), greffant l'épithélioma de Brown-Pearce par voie veineuse, obtiennent 90 % de succès chez les adultes et 25 % seulement chez les animaux âgés d'un mois et demi à 3 mois, ce qui s'explique, d'après ces auteurs, par le déclin du pouvoir carcinolytique du sérum, maximal jusqu'à 3 mois.

Il est singulier de noter que les seules greffes réussies jusqu'ici chez le lapin portent sur l'épithélioma cutané de BROWN-PEARCE, le séminome testiculaire de PAINE et PEYRON, divers sarcomes (BASHFORD, SCHULTZE, WALLNER, KATO, MURRAY et POLSON, HIROSE).

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALL (V.) et DOUVILLE (M.). — Cancer de la Mâmele (Epithéliome glandulaire atypique infiltré, forme squirrheuse) chez une Lapine angora. *Rev. Vet. & J. Med. Vet. & Zoot.*, avril 1929, 81, 192-94.
- BASHFORD (E. F.). — Le Comportement des Cellules tumorales durant leur Propagation (The behaviour of tumor-cells during propagation), 4<sup>th</sup> Sci. Rep. Imp. Cancer Fund., 1911, 131-215.
- BELL (E.) et HENRICI (A. T.). — Tumeurs du Rein chez le Lapin (Renal tumor in Bell the rabbit). *J. Cancer Res.*, 1916, 1, 157.
- BOYCOTT (A. E.). — Tumeurs utérines chez les Lapins (Uterine tumors in rabbits). *Proc. Roy. Soc. Med. Path.*, 1910-11, 4, III, 225.
- DYADYUSHA (G. F.) et TURKEVITCH (N. M.). — Transplantabilité des tumeurs à la lumière de l'âge et de l'état du tissu conjonctif (Perivevaemost opukholei v svyazi s vozrastom i sostoyaniem fiziologicheskoi sistemy soedinitelnoi tkani). *Med. Zh* 1950, 20-4, 38-47.

- FARDEAU (G.). — Les Tumeurs spontanées chez le Lapin. Th. Doct. Vet. Alfort, 1931.
- GREENE (H. S. N.). — Tumeur mammaire familiale chez le Lapin (Familial mammary tumor in the rabbit :
- I. Histologie clinique (Clinical histology). J. Exp. Med., 1939, 70, 147.
  - II. Pathologie macroscopique et microscopique (Gross and microscopic pathology). J. Exp. Med., 1939, 70, 159.
  - III. Facteurs concernant sa Genèse et son Développement (Factors concerned in their genesis and development). J. Exp. Med., 1939, 70, 167.
- MOSINGER (M.) et FIORENTINI (H.). — Le Rôle des Hormones et du Système neuro-endocrinien et neuro-ergonal en Carcinologie. Rev. Path. Gen. & Phys. Clin., 1958, 699, 949-88.
- POLSON (J. C.). — Tumeurs du Lapin (Tumours of the rabbit). J. Bact. Bact., 1927, 30, 603-14.
-